HORRIBLE CRIME de 4 jeunes bergers en Sardaigne

Ils ont égorgé deux femmes dans un champ

Rome, 19. — On mande de Arzana, en Sardaigne, aux journaux, qu'un crime odieux a été commis par quatre jeunes bergers, âgés de 14, 17, 18 et 19 ans.

Deux femmes qui avaient disparu de chez elles depuis la veille, ont été retrouvées, égorgées, dans un champ.

Certains indices ont permis aux gendarmes de dépister les quatre jeunes assassins, dont la culpabilité a été établie de façon certaine.

Un incident à l'Opéra

Hier au soir, pendant la représentation de « Robert le Diable », un ténor a crié : « Le Diable enlève les cors ! » La salle a croulé en applaudissements. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95. Toutes pharmacies. 9215.

LE MARÉCHAL FRANCHET D'ESPEREY A LONDRES

Londres, 19. — Le maréchal Franchet d'Esperey a présidé, hier soir, le diner annuel de l'armée britannique de Salonique et de la mer Noire. A l'heure des toasts, le maréchal lord Milne, président des anciens officiers et soldats de cette armée, a rendu hommage à l'action du maréchal en Orient.

A l'issue du diner, le major général sir John Duncan, a offert au maréchal Franchet d'Espérey un portrait de lord Milne, commandant des forces anglaises de l'armée d'Orient.

VOICI L'ÉTÉ

Nous voici au début de l'été. C'est la saison où l'organisme durement mis à contribution par les premières chaleurs aurait besoin d'une nourriture fortifiante pour se maintenir en bonne santé, malheureusement, l'appétit fait souvent défaut.

Un bon conseil : mangez davantage de plats sucrés. Crèmes, entremets et desserts glacés sont, pour l'été, des aliments rafraîchissants que l'on déguste toujours avec plaisir et le sucre qu'ils contiennent les rend très nourrissants. 9202.

LE CONGRÈS DES NOTAIRES DE FRANCE A PARIS

Paris, 19. — Le 43e Congrès des notaires de France se réunira, cette année, à Paris, sous la présidence de Me Jousselin, notaire à Paris, à partir du 21 juin.

Après les discours d'ouverture par M. Jousselin et par M. Collet, président de la Chambre des notaires de Paris, il sera présenté un exposé général par Me IBLED, notaire à Lille, président de l'Association des notaires de France.

Puis, des rapports seront lus par Me Courtois, notaire à Nantes, sur l'évolution du régime successoral ; puis par Me MARTIN, notaire à Lille ; Cirée, notaire à Cormeilles ; Favier, notaire à Cardanne, etc., sur divers sujets de droit ou questions professionnelles.

Cette fois, à votre tour de gagner à la

LOTERIE NATIONALE

prenez votre chance !

ACHETEZ LES DIXIÈMES contrôlés par le Crédit du Nord

LE CHOMAGE DANS NOTRE RÉGION

Le « Journal Officiel » publie les statistiques suivantes relatives au nombre actuel des chômeurs dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais :

NORD

Les 73 fonds de chômage en activité allouent des secours à 38.154 chômeurs (31.954 hommes et 5.200 femmes) ; 11.595 sont secourus par le fonds départemental groupant 584 communes et 26.458 par les fonds municipaux ci-après :

Lille, 5.618 ; Roubaix, 3.178 ; Caudry, 1.551 ; Dunkerque, 1.467 ; Tourcoing, 979 ; Fourmies, 855 ; Halluin, 824 ; Cambrai, 650 ; Saint-Amand, 644 ; Wattrelos 510 ; Croix, 455 ; Douai, 420 ; Lomme 418 ; Denain, 404 ; Maubeuge, 402 ; Armentières, 340 ; Bailleul, 337 ; Valenciennes, 327 ; Hellemmes, 326 ; Le Cateau, 321 ; Loos, 313 ; Lambersart, 304 ; La Madeleine, 289 ; Seclin, 285 ; Anzin 256 ; Raismes, 254 ; Haubourdin, 236 ; Ronchin, 202 ; Hautmont, 197 ; Wasquehal, 196 ; Fresnes, 177 ; Marcq, 176 ; Glageon, 175 ; Vieux-Condé, 171 ; Roncq 168 ; Houplines, 163 ; Aniche, 160 ; Lys 156 ; Faches-Thumesnil, 149 ; Marly 148 ; Hazebrouck, 144 ; Sin-le-Noble 143 ; Mons-en-Barœul, 142 ; Flers, 139 Mouvaux, 129 ; Malo-les-Bains et Onnaing, 120 chacun ; divers (25 fonds), 1.300.

En ce qui concerne le chômage partiel, cinq caisses allouent des secours à 50 ouvriers (29 hommes et 21 femmes) ; 31 sont secourus par le fonds départemental groupant 307 communes et 19 par quatre caisses municipales, dont 15 à Halluin.

A Dunkerque, 102 marins en chômage complet et 972 dockers en chômage intermittent reçoivent des allocations ; de plus, 32 marins et 25 dockers à Gravelines, 3 marins et 39 dockers à Malo sont également secourus.

Par ailleurs, 52 caisses annexées aux syndicats ouvriers allouent des secours à leurs adhérents. Le total des chômeurs ainsi secourus est de 2.523 11.451 hommes et 1.072 femmes), en chômage complet et de 1.365 (840 hommes et 1.025 femmes), en chômage partiel.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.249 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 502, de quatre jours pour 106 et de cinq jours pour 8 ouvriers et ouvrières.

PAS-DE-CALAIS

Les fonds municipaux de chômage allouent des secours à 11.012 chômeurs, ainsi répartis : Calais, 3.414 ; Boulogne-sur-Mer, 1.250 ; Arras, 590 ; Desvres, 401 ; Outreau, 362 ; [illegible]vin, 262 ; Béthune, 230 ; Guines, 210 ; Etaples, 201 ; Lens, 157 ; Oucq, 136 ; Coquelle, 128 ; Le Portel, 104 ; Le Touquet-Paris-Plage 70 divers (208 fonds), 3.485 ; de plus, 11 ouvriers en chômage partiel sont également secourus. Les chômeurs sont nombreux, notamment dans le textile (3.786), le bâtiment (2.236), la manutention (1.608), les métaux (1.150).

Les caisses spéciales versent des allocations à 209 marins, dont 95 à Outreau, 86 à Boulogne et à 648 dockers, dont 372 à Calais, 225 à Boulogne.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

L'OCCUPATION DE BILBAO

Bayonne, 19. — Verse 16 h., cet après-midi, on apprenait, à la frontière, par une communication parvenue du quartier général de l'armée nationaliste, que Bilbao avait été occupée. Immédiatement les autorités militaires des localités espagnoles voisines de la frontière, Behobie, Fontarabie, Irun, ont fait sonner les cloches. Des pétards ont été lancés et des réjouissances ont été commandées pour la soirée. Dans toutes ces communes, la joie est grande et des manifestations populaires ont lieu.

Les premiers détachements sont entrés dans la ville à 13 heures 30

Bilbao, 19. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) : **Les premiers détachements des troupes nationalistes sont entrés à Bilbao à 13 h. 30.**

Un message de Radio-Requêtes

Victoria, 19. — A partir de 17 h., Radio-Requêtes a diffusé une émission spéciale pour annoncer la prise de Bilbao : « Nous venons d'apprendre, dit ce message, que Bilbao vient d'être occupée de vive force par les troupes nationalistes. C'est le général Mola qui a préparé cette offensive et ce sont ses successeurs qui l'ont réalisée. Nous communiquerons, dans la soirée, des détails sur cette opération, qui constitue, pour les armées nationalistes, l'un des plus grands succès ».

L'offensive se poursuit

Saint-Sébastien, 19. — Les troupes entrées à Bilbao sont les première, deuxième, troisième, cinquième et septième brigades de Navarre, et la bandera des phalanges de Navarre. L'offensive continue dans la direction de la route de Bilbao, à Santander, par Balmaseda.

Bilbao est complètement tournée par le Sud et le Sud-Ouest

Faubourg de Bilbao, 19. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Bilbao était, hier soir, complètement tourne par le Sud et le Sud-Ouest, il ne restait plus aucun Basque sur les hauteurs dominant la ville, les pentes de ces hauteurs avaient également été évacuées. Les troupes de la 1re brigade, après avoir traversé le Nervion de Dos Caminos à Miravalles, ont enlevé et nettoyé les hauteurs et le terrain compris entre la route de Balmaseda à Bilbao et celle de Miranda à Bilbao. La résistance basque fut faible et l'avance nationaliste put se faire conformément à l'horraire prévu et ce, malgré un terrain difficile et très boisé.

Les nationalistes sont maintenant tout autour de la capitale de la Biscaye et à certains endroits, ils ne sont qu'à quelques centaines de mètres des maisons de Bilbao. Tel est le cas au Sud même de la capitale, où les nationalistes sont à quelque 300 mètres de la gare des marchandises ; plus haut, vers le Nord-Ouest, ils commandent par le feu de leurs mitrailleuses la route de Santander. Comme tous les jours, les nationalistes se sont emparés, au cours de cette nouvelle avance, d'un très important butin.

AMÉLIORATION DES POSITIONS LOYALES SUR LE FRONT DE MADRID

Madrid, 19. — Sur le front de Madrid, l'activité a repris au Nord et au Sud. Les troupes républicaines ont opéré avec efficacité dans le secteur du Pardo, route de la Corogne et sur la route d'Estramadure.

Au Pardo, les résultats obtenus ont permis aux républicains d'élargir leur front et d'entrer en liaison avec les forces installées dans les secteurs voisins.

Sur le front de Carabanchel les républicains ont fait sauter un observatoire ennemi et attaqué les positions voisines

Madrid, 19. — Dans le secteur de Carabanchel, les forces républicaines ont occupé, après l'avoir fait sauter à la dynamite, le bâtiment appelé la Maison Blanche, l'immeuble qui comprenait deux bâtiments de six étages a été entièrement détruit. On assure même que rarement les effets d'une mine ont été aussi importants. On estime que les pertes insurgées s'élèvent à 400 morts et blessés.

La Maison Blanche constituait un observatoire d'où l'adversaire dominait complètement les positions et l'arrière des lignes gouvernementales. Poursuivant leur avance, les troupes républicaines ont dépassé cet édifice et attaquent les positions que les troupes adverses avaient installées dans les environs. Au commencement de l'après-midi, le combat continuait.

Un mouvement enveloppant réussi par les républicains sur le front de la Sierra

Madrid, 19. — Au cours de l'après-midi, les troupes républicaines opérant sur le front de la Sierra, sont parvenues à couper les communications les plus importantes de l'adversaire avec le col de Navacerrada. Les positions occupées maintenant par les gouvernementaux leur permettent de battre complètement les voies d'accès au col.

Ce résultat a été acquis à la suite des mouvements enveloppants effectués ces temps derniers. Ces mouvements n'ont donné lieu à aucun combat important. Les troupes républicaines ont gagné du terrain en effectuant sur certains points des coups de main audacieux qui ont surpris les insurgés.

La situation vue de Salamanque

Salamanque, 19. — Sur les fronts autres que celui de Biscaye, découragés par leurs récents insuccès, les gouvernementaux ne se livrent plus à aucune réaction. Au contraire, ce sont les nationalistes qui ont exécuté des coups de main, notamment sur le front d'Aragon dans le secteur de Jaca et au-dessus d'Huesca, dans la Sierra de Alcubierre.

La région de Madrid reste toujours très calme. Il se pourrait même, dit-on, qu'après le règlement de la question basque la capitale ne redevienne pas le centre de nouvelles opérations.

Le bruit court en effet que le général Varela, commandant le secteur d'Avila, soldat intrépide jouissant d'une grande popularité parmi ses hommes, et dont les conseils sont très écoutés du quartier général, prendrait un commandement avec le général Davila, sur le front nord et serait remplacé dans le secteur du centre par le général Serrador.

LE TORPILLAGE du croiseur allemand « Leipzig »

Berlin, 19. — Sous le titre : « Des sous-marins bolcheviques espagnols tirèrent le 15 et le 18 juin des torpilles sur le croiseur « Leipzig », le croiseur est intact ; une nouvelle provocation monstrueuse des incendiaires bolchevistes », le D. N. B. communique :

« Le 15 juin, le bruit avait couru dans les milieux étrangers, que le « Leipzig » avait été torpillé et avait coulé. En effet, le commandant du « Leipzig » communiqua que le 15 juin, au nord d'Oran, à 9 h. 25, 9 h. 26 et 9 h. 28, des torpilles avaient été tirées sur le navire. Le sillage des torpilles fut suivi au moyen d'appareils détecteurs acoustiques. Mais, comme on le sait, le « Leipzig » n'avait pas été atteint. Il semblait donc préférable, avant de faire des démarches, de contrôler les bruits qui parlaient d'un torpillage, bien que du côté allemand, on se soit tu d'abord sur l'incident.

» La constatation résultant de la concordance de ces bruits avec le communiqué du commandant, fut corroborée par un nouvel incident le 18 juin Ce jour-là, à 15 h. 37, pour la quatrième fois, une attaque par sous-marins fut constatée d'une façon absolument irrécusable, par le croiseur « Leipzig ». La gerbe d'eau soulevée par le choc fut clairement aperçue par plusieurs observateurs sûrs. Le croiseur lui-même, au moyen d'appareils accoutiaques détecteurs, observa clairement une des torpilles passant devant sa proue, par conséquent, cette quatrième attaque, elle aussi, passa à côté du bateau.

» Maintenant, c'est l'affaire des quatre puissances, de prendre les mesures correspondant aux circonstances, dans le sens des règlements qui ont été adoptés. Le gouvernement allemand, de toute façon, n'est pas disposé à regarder les essais des pirates sous-marins bolchevistes espagnols, jusqu'à ce que peut-être ils finissent par atteindre véritablement un navire allemand.

» M. von Ribbentrop, ambassadeur du Reich, a communiqué d'urgence ce matin à Londres, l'incident aux représentants des trois autres nations participant au contrôle maritime. Le führer est rentré à Berlin en avion à minuit, venant de Godesberg, sur le Rhin. »

Des négociations vont être entreprises entre les quatre puissances assurant le contrôle naval

Londres, 19. — D'après les premiers renseignements recueillis dans les milieux diplomatiques britanniques, au sujet de la tentative de torpillage du « Leipzig », il apparait que l'affaire est considérée comme devant être réglée entre les quatre puissances assurant le contrôle naval, conformément à l'accord et à la demande allemande. Des consultations à cet effet vont donc être entreprises immédiatement entre ces quatre puissances par la voie diplomatique. Ces négociations auront pour but d'étudier les témoignages appuyant les allégations allemandes, la nature des informations recueillies devant déterminer les mesures qui pourront être arrêtées.

Enfin, il ne semblerait pas à première vue que, aucun dommage n'ayant été subi par le croiseur, l'action à entreprendre doive de toute façon aller au delà d'une protestation auprès de la partie coupable. Toutefois, c'est là un point que seule la consultation entre les quatre puissances permettra de fixer de façon définitive.

La mort de M. Aguirre est démentie

Bayonne, 19. — La délégation officielle du gouvernement basque dément l'information concernant la mort de M. Aguirre, président du Conseil. Ce matin, ce dernier a fait parvenir à sa femme et aux siens, en résidence à Biarritz, des nouvelles de sa santé et les a rassurés sur sa situation.

LE RAID MOSCOU-SAN-FRANCISCO

Londres, 19. — On mande d'Edmonton (Alberta), à l'agence Reuter : Selon des informations reçues par la « Royal Canadian Signal Corps Station », un avion soviétique dont les occupants ont l'intention de couvrir le parcours Moscou-San Francisco sans escale en passant par le Pôle, a quitté Moscou hier, à 15 heures(heure d'été de Greenwich).

L'équipage

Moscou, 19. — De l'agence Tass : Le raid Moscou-San Francisco s'effectue sur un avion A.N.T. 25. L'équipage est composé des excellents aviateurs soviétiques Tchkalov, Baidoukov et Beliakov.

Pour l'organisation du raid, une Commission gouvernementale avait été constituée, composée de MM. Routhimovitch, commissaire du peuple à l'Industrie de la défense ; de son adjoint, Kaganovitch ; du constructeur d'avions bien connu, Teoupokev, commissaire du peuple adjoint à la direction centrale de la voie maritime du nord.

Le pilote Valeri Tchkalov est âgé de 33 ans ; son adjoint, Georges Baidoukov, de 30 ans, et le navigateur Alexandre Beliakov, de 40 ans.

L'appareil est un monoplan à ailes surbaissées, à train d'atterrissage escamotable et à moteur unique de douze cylindres, développant 950 chevaux.

La cargaison d'essence de 8.000 litres doit leur permettre de tenir l'air durant cent heures.

En pleine charge, l'avion pèse 11.250 kilos.

L'avion est muni d'un appareil de T. S. F. émetteur sur ondes courtes.

Le vol entrepris constitue une tentative pour établir les bases d'une route commerciale Moscou-San Francisco, par le Pôle Nord.

Le survol du Pôle Nord

San Francisco, 19. — Le consulat de l'U. R. S. S. a eu communication d'un message envoyé par les aviateurs soviétiques qui tentent le raid Moscou-San Francisco en annonçant leur passage au Pôle Nord à 5 h. 10 (G.M.T.).

Tout va bien

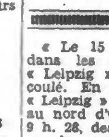
Washington, 19. — La station de radiotélégraphie d'Anchorage (Alaska), a capté le sans-fil suivant, lancé par les aviateurs russes qui tentent le raid Moscou-San Francisco : « Tout va bien. Prière de nous informer de ce que vous recevez de nous. La position que nous occupions jeudi à 15 h. 15 (heure du Pacifique), était la suivante : latitude 82°, longitude 54°10 ; altitude, 4.300 mètres. »

L'avion devait arriver à San-Francisco ce matin

Washington, 19. — Si les aviateurs russes partis de Moscou réussissent à relier Moscou à San Francisco d'un seul coup d'aile, ils battront le record de distance en ligne droite détenu par Codos et Rossi, depuis août 1933, avec 9.103 kilomètres. En effet, la distance de Moscou à San Francisco, en passant par le Méridien 123, est d'environ 9.600 km.

Le général William Gilmore, expert d'aviation, chargé de suivre le vol des aviateurs soviétiques et de préparer l'atterrissage, a déclaré que l'appareil devrait atteindre Edmonton dans l'Alberta, aujourd'hui avant midi (heure de New-York) et arriver à San Francisco, de bonne heure, demain matin.

SI VOUS AVEZ SOIF,



N'hésitez pas, buvez L'ANTÉSITE avec de l'eau fraîche vous serez surpris et charmé par sa saveur exquise et par ses qualités désaltérantes.

Le flacon 5 et 10 fr. dans les Pharmac., Epic., Drog., Herb. 9022.

LA NATIONALISATION DES INDUSTRIES DE GUERRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le lendemain de l'expropriation, un ingénieur militaire, nommé par le Ministre, devient Directeur ; le personnel supérieur ou subalterne de l'usine ancienne passe en principe dans l'usine nouvelle ; les bureaux d'études y sont également rattachés. Sous réserve des innovations que l'expérience révélera nécessaires, tout se passe comme autrefois ; le propriétaire seul est changé.

Douze usines ou groupes d'usines ont été ainsi expropriées du 28 Octobre 1936 au 13 Mars 1937 par les départements de la Guerre et de la Marine, et sont aujourd'hui en voie de transformation pour être exploitées en régie directe.

Participations financières

A l'inverse de deux autres départements de défense nationale, le Ministère de l'Air ne possédait aucun établissement industriel qui lui appartint en propre ; pas de cadres, pas de personnel qui lui fût subordonné. En conséquence, aucune tradition ne l'inclinait à la régie directe. Et c'est vers une forme nouvelle d'exploitation qu'il va s'acheminer.

Au lieu d'être seul propriétaire d'une ou de plusieurs entreprises, il y prendra des participations financières. Ainsi, il en partagera la propriété et la direction. Mais comme dans chacune d'elles il possèdera le plus gros paquet, c'est lui qui, effectivement, sera le maître.

Comment procède-t-il en fait ?

Dans les entreprises existantes, il choisit celles qui lui paraissent, au regard de son plan d'avenir, les mieux placées ou les mieux outillées, il en exproprie les éléments d'actif (immeuble ou matériel) qu'il juge nécessaires. Cet actif, il l'apporte dans des sociétés nouvelles qu'il constitue et qu'il dénomme « sociétés nationales de construction aéronautique ».

Sociétés véritables ! Je veux dire : Sociétés commerciales soustraites aux lenteurs et aux complications de la comptabilité publique, soumises aux règles de droit-privé suivant la loi de 1867. Au Conseil d'administration, le ministre, par ses délégués, siège sur un pied d'égalité avec les autres actionnaires, mais comme il détient les deux tiers du capital, c'est lui qui, dans les circonstances délicates, prononce le mot décisif. Au reste les autres membres du Conseil doivent être agréés par lui ; il nomme les Comités de Direction et le personnel dirigeant. Donnant l'exemple, il associe le personnel ouvrier et le personnel technicien à la gestion de l'entreprise.

A l'heure qu'il est, 6 sociétés sont en voie de construction : une dans l'Ouest, une dans le Sud-Ouest, une dans le Nord, une dans le Centre, une dans l'Est, une aux environs de Toulouse. Chacune d'elles englobant la plupart des grandes usines privées de la région

Régie mixte

C'est dans l'esprit de cette « régie mixte » que l'on donne aujourd'hui l'effort aéronautique de la France. Le mérite du jeune Ministre de l'Air Français, M. Pierre Cot, c'est d'avoir compris ce que cette formule avait d'adéquat au temps présent.

A égale distance du monopole de l'ancien étatisme et de l'anarchie de l'école libérale, elle semble avoir intégré ce qu'il y a d'excellent dans l'un et dans l'autre système en neutralisant ce qu'ils ont l'un et l'autre de défectueux. Elle consacre les droits éminents de l'État dans un domaine où étant le principal intéressé, il doit être le maître principal et où, assumant la responsabilité, il doit disposer de l'autorité correspondante. En même temps, elle laisse à l'individu dans les postes de direction et les bureaux d'études, une faculté d'initiative et d'émulation sans laquelle il n'y a ni renouvellement, ni progrès. Ainsi, elle tente de réaliser la synthèse difficile et nécessaire de l'ordre et de la liberté.

World copyright 1937 by COOPERATION (Reproduction même partielle rigoureusement interdite).

LE PALMARÈS DE L'EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE DE TOURCOING

DEUXIEME GROUPE

Fox-Terriers poil lisse. — Classe O.M., 1er C.A., C. Mill's Corner Black Diamond à M. Duquesne de la Vinelle ; 3e prix A.B., Kawe à M. Bocquet ; C.J.M., 1er A.B., Kappa Montgarny à M. Brugge ; 3/a, Kawa à M. Bocquet ; C.O.F., 1er C.A.C. Mill' Corner Ragar à M. Duquesne de la Vinaille.

Fox-Terriers poil dur. — C.O.M., 1er C.A.C., Take Care's Max aux Amis du Terrier ; 2e EXC Arthure de Serpy; 3e B., Flirt Iram des Salines à Mme Cordier ; C.J.M., 1er T.B. Kimono, aux Amis du Terrier ; 2a Rethnaci Smoky à M. Carton : C.O.F., 1er C.A.C., Crenk Cartouche à M. Devos ; 7e EXC., Joze aux Amis du Terrier : 3e T.B. jete aux Amis du Terrier ; 4e B., Arklow Adeline à Mlle Howard ; C.J.F., 1er T.B., jate aux Amis du Terrier; 2e B., jorie du Sapin Vert à Mme Messeen: C. Paira Kate at Take Cara'a Max aux Amis du Terrier ; C. Lot, 1er Rothneci Smoky, Arthur de Serpy et Cramk Cartouche à M. Devos.

Airedale Terrier. — C.O.M., Always Better Riti à M. Creuweis; C.A.C., 2e EXC Hathaway Democrat aux Amis du Terrier; 3e EXC., Iglo au même ; 4e T.B. Ivan au même ; C.E.N.M., 1er T.B., Ivan au même ; 2a Iglo au même; C.J.M., 1er B. Flic à M. Leplat.

Welsh Terrier. — C.O.F., 3e B., Joly des Argousirs à Mlle Dubus.

Sealyham Terrier. — C.O.M., Joby des Argousiers à M. Léon Six; C.E.N.M., Joby des Argousiers au même ; C.O.F., Mention, Ketty à M. Desvimer.

Scottish Terrier. — C.O.M., 1er T.B. Monsieur Angus of Pokerlage à Mme Dupont; C.J.M., Ko-Zig à M. Hesse : C.O.F., 1er C.A.C., Irme Sylvie à M. Maurisse.

Cairn Terrier. — C.O.M., Kaf of dog Paradise à M. Hautecœur.

Skye Terrier à oreilles droites. — C.O.M., 1er C.A.C., Caesar of Meerend à M. Lemonnier ; 2e EXC. Southerrhills Shining light à M. Williamson ; C.O.F., 1er C.A.C., Southernhills shining Dawn à M. Williamson.

SEPTIEME GROUPE

Braque d'Auvergne. — C.O.M., Kid du Marquais à M. Robiot, 1er T.B.; C.J.M., 1er T.B. Kid du Marquais à M. Robiot ; 3e Black à M. Théry.

Epagneul bretons blancs et oranges. — C.O.M., 1er C.A.C Gypsy du bois Chaumel à M. Leblond; 2e T.B., Jock de la Clopperie à M. Lepratte; C.E.N.M., 1er T.B. Jock de la Clopperie à M. Lepratte; C.J.M., Jock de la Clopperie à M. Lepratte ; C.O.F., 1er C.A.C. Kael de Cotignac à M. Leblond ; 2a Ista à M. Deirue; C.J.F., 1er EXC., Kaal de Cotignac à M. Leblond; 2e B. Kita à M. Béghin; C. Paire Gipsy du Bois Chaumel et Keel de Cotignac à M. Leblond.

Epagneul français. — C.O.M., 1er T.B. Iko de la Motte aux loups à M. Chantoin; 2e A.B., Itop de la Motte aux loups à M. Salembien.

Griffons poil dur. — C.O.M., 1er T.B. Tom de Viro à M. Lepoutre; 2e B., Hardi de Viro à M. Lepoutre; 3e A.B., Dick à M. Revillion M.H. Polo de Viro à M. Lepoutre; C.J.M., 1er T.B. à M. Revillion; 2e Hardi de Viro à M. Lepoutre; C.O.N., 1er B. Diane Revillion à M. Lepoutre; 3e B. Herna à M. Deprez; C.J.F., 2e B, Fanette de Viro à M. Lepoutre; C. Lot, 1er Hardi, Polo, Tom et Fanette de Viro à M. Lepoutre.

(A suivre).

RÉCOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE ET DE DÉVOUEMENT

Article 1er. — Des médailles d'honneur et des mentions honorables sont accordées et des lettres de félicitations adressées aux personnes dont les noms suivent, et qui ont accompli des actes de courage et de dévouement :

Nord. — M. H. : M. Cornil (Léon-Albert), journalier au service de la voie à la compagnie des chemins de fer du Nord, à Marcq-en-Barœul ; L. F. : MM. Beauvois (André-Lucien-Edouard), garçon boucher à Petite-Synthe ; Boursier (Emile), marchand de charbon à Roubaix ; Défossez (France-Charles), journalier à Cambrai ; Herlin (Emile-Théophile-Anatole), sous-brigadier de police à Roubaix ; Vanoverberghe (Arthur-Henri), brigadier de police à Roubaix.

CONFIDENCES

Oui, ma chère, disait un jour, Madame Durand à sa voisine, les malaises de mon mari qui m'avaient tant inquiétée l'an dernier étaient causés par les vers. Aussi dès qu'on m'eut conseillé de faire l'essai de la POUDRE FERNAND, je suivis cet avis avec empressement et depuis, il a repris le goût de vivre et il est redevenu fort et plein d'entrain.

La POUDRE FERNAND chasse les vers des petits et des grands en une seule journée de traitement. La boite, 5 fr., chez votre pharmacien.

CONCOURS D'ENTRÉE A L'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE D'ARMENTIÈRES

Tenant compte des difficultés et des hésitations que les familles éprouvent, surtout à cette époque de l'année, quand il s'agit de l'orientation de leurs enfants, le directeur de l'école nationale professionnelle d'Armentières, d'accord avec l'administration préfectorale, accepte, tous les ans, bien volontiers, des inscriptions tardives au concours d'entrée à son école, bien que, en principe, le registre en soit clos au 1er mai.

Toutefois, étant donné le très grand nombre de candidats (250, dès maintenant, pour 90 places) et les difficultés qui en découlent quant à l'organisation matérielle du concours, le directeur prie les nombreuses familles qui se sont mises en instance d'inscription de bien vouloir adresser, dès à présent, les demandes et les dossiers. Seuls, en effet, seront convoqués les candidats qui, comme les 250 actuels auront produit des dossiers complets et réguliers.

LES GALERIES BARBES DE PARIS SUCCURSALE A LILLE 11, rue Nationale 9383

APRÈS LA MORT DE M. DOUMERGUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La veillée funèbre avait réuni autour de Mme Doumergue et de la famille, quelques intimes du président. A 9 h., un fourgon automobile a apporté de Montpellier, le cercueil de plomb et la bière de chêne où, tout à l'heure, sera placé le corps du président. L'émouvante cérémonie de la mise au cercueil n'a eu que quelques témoins.

Mme Doumergue n'a laissé à personne le soin de l'ensevelissement, et c'est elle-même qui a enveloppé du linceul, le corps de son mari. Les seules personnes présentes furent : M. et Mme Lacroix, beau-frère et sœur de Mme Doumergue ; M. Combes, neveu du président ; Mme veuve Hippolyte Pattus ; M. Henri Pattus ; M. Paul Pattus, maire d'Aigues-Vives, et son père, M. Scipion Pattus, tous membres de la famille.

Quand l'enveloppe de plomb eut été soudée et le cercueil de chêne définitivement fermé, la dépouille mortelle du président fut transportée au rez-de-chaussée, dans le studio aux murs garnis de livres, de tableaux et de gravures évoquant les paysages de Camargue et du Languedoc. Point de chapelle ardente. Une draperie recouvre le cercueil et par-dessus un drapeau frangé d'argent a été placé. Point de fleurs, nulle couronne. Cette simplicité émeut.

Près du cercueil, Mme Doumergue est restée seule longuement ; des consignes ont été données par elle ; personne ou à peu près n'est admis à pénétrer dans la vieille demeure, en dehors de quelques amis de longue date du président. C'est ainsi que M. Forgeot, ancien ministre, a été reçu.

L'organisation des obsèques

Les télégrammes de condoléances affluent et le petit bureau de poste d'Aigues-Vives ne cesse de recevoir, sur son unique appareil Morse, les condoléances envoyées de tous les points du territoire. Nombreux aussi sont les messages qui viennent de l'Etranger.

Par les soins de la Municipalité et des différents services administratifs départementaux intéressés, on commence à prendre les dispositions qui s'imposent pour les obsèques.

Au bureau de poste, un matériel important est arrivé de Montpellier : cabines téléphoniques, des appareils télégraphiques rapides.

A Nimes, une conférence a eu lieu à 11 heures dans le cabinet du Préfet pour étudier le dispositif des obsèques.

D'autre part, M. Castel, architecte départemental des Bouches-du-Rhône, qui était allé à Aigues-Vives, pour examiner la possibilité d'organiser le cortège des funérailles nationales au président Doumergue, dans la petite commune, est revenu à la Préfecture de Nimes cet après-midi. Il y a eu une nouvelle conférence avec les autorités départementales, à qui il a fait connaître qu'il estimait impossible que le cortège se déroule à Aigues-Vives, en raison des difficultés matérielles. Il a été finalement décidé que la cérémonie par laquelle le Gouvernement entend rendre au président Gaston Doumergue, l'hommage solennel de la nation, aurait lieu à Nimes.

L'éloge funèbre à l'Académie des Sciences morales et politiques

Paris, 19. — A l'Académie des Sciences morales et politiques, le président, M. Jacques Bardoux, a prononcé aujourd'hui l'éloge funèbre de M. Gaston Doumergue, qui avait été élu membre libre en 1934. Nous en détachons les passages suivants :

« De sa retraite, le président Gaston Doumergue ne sortait que rarement, par exemple tous les mois, pour réunir le groupe des présidents d'Associations Coloniales. Et dans un salon du Cercle Interallié, de sa voix chantonnante, il se plaisait à évoquer le souvenir de ses expériences coloniales. Ce silence il l'a rompu plus rarement encore, par exemple le 22 février et le 10 mai dernier dans deux lettres publiques pour rappeler aux esprits l'urgence de réformer les institutions républicaines et de cesser les querelles partisanes. Et puis quand vint le soleil de juin, pour l'anniversaire de son septennat, il regagna le village natal, revit les Cévennes nourricières, pénétra dans la maison paysanne, se coucha et s'endormit pour ne plus se réveiller.

» Je suis sûr, mes chers confrères, d'être votre interprète en vous proposant de lever notre séance en signe de deuil. »

La séance a été levée.

La cérémonie aura lieu mardi

Aigues Vives, 19. — M. Pattus, maire d'Aigues Vives a été avisé officiellement des dispositions arrêtées pour les obsèques nationales de M. Gaston Doumergue qui auront lieu mardi prochain. Partant de la maison mortuaire à 6 h. 30 du matin, le corps de M. Gaston Doumergue arrivera à 7 heures à la préfecture de Nimes où il sera déposé dans un salon aménagé en chapelle ardente avec une garde d'honneur. A 9 h. 30, une prolonge d'artillerie emmènera le cercueil place des Arènes où il sera déposé sur un catafalque. Les troupes défileront alors pour rendre les honneurs au président défunt.

Des discours seront prononcés ensuite puis le corps sera transporté par la route à Aigues Vives où l'inhumation aura lieu dans le caveau de la famille du président. Mme Doumergue fera connaître ses intentions au sujet de cette ultime cérémonie réglée selon le culte protestant et qui aura un caractère de très grande simplicité afin de répondre au vœu maintes fois exprimé par le président.

Une vraie déveine !

Un petit Pou désespéré se jette du haut de la Tour Eiffel, mais le vent le retient, il tombe doucement. Il est sauvé. Hélas il atterrit sur une tête parfumée à la Marie-Rose, et ce fut la mort immédiate. La Marie-Rose tue tous les Poux et toutes les Lentes. 4 fr. chez votre pharmacien.

T. S. F.

PRENEZ L'ÉCOUTE A...

14 h. : Paris P.T.T. : depuis l'Opéra-Comique : « Manon ».

15 h. : Poste Parisien : reportage de l'Epreuve cycliste au Parc des Princes.

15 h. 55 : Radio Paris : reportage de l'arrivée des 24 Heures du Mans.

16 h. : Radio Ciné : reportage du Grand Steeple-Chase d'Auteuil.

17 h. 30 : Paris P.T.T. : Un Client sérieux, comédie.

20 h. 30 : Lille : Concert de musique légère.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3) — **Dimanche 20 juin.** — A partir de 6 h. 45 : renseignements colombophiles. — 6 h. 50 : depuis Paris P.T.T. : bulletin météorologique. — 7 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; Revue de la Presse — 7 h. 30 : depuis Paris P.T.T. ; Culture physique. — 7 h. 45 : depuis Paris P.T.T. : Invitation au voyage. — 8 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; Revue de la Presse. — 8 h. 30 : silence. — 9 h. : depuis Paris P.T.T. : « Les Ingénieurs Agricoles dans l'Agriculture moderne », par M. Meiox, inspecteur de l'Agriculture. — 9 h. 15 : Cours de coupe par Mme Jenny Bailly, professeur à l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie de Maubeuge. — 9 h. 30 : Emission espérantiste. — 9 h. 50 : musique enregistrée (Festival Massenet) : Werther : Clair de Lune, solo de violoncelle ; Marie-Magdeleine : a) O bien aimé, b) C'est ici même à cette place ; Elégie, mélodie ; Enchantement ; Le Dernier Sommeil de la Vierge, solo de violon ; Le Roi de Lahore (Aux troupes du Sultan) ; Pensée d'Automne, mélodie ; Les Erynnies ; a) prélude, b) scène religieuse, c) entr'acte, d) divertissement ; Les Enfants, mélodie ; Noël payen ; Thaï, méditation ; La Navaraise ; Panurge, chanson de la Touraine. — 11 h. : Gala d'histoire de la Musique militaire en France, donné par la Musique du 91e R.I. à Mézières, sous la direction de son chef M. V. Copet : I. Armées Royales : Chanson des Armes de France ; Marche des Armées de Louis XIV ; a) Marche Française, b) Marche des Mousquetaires du Roy, c) Marche des Dragons du Roy, d) Marche des Dragons de Turenne ; Le Joli Tambour, avec chant ; Marche des Grenadiers, dite Fanfan La Tulipe. - II. La Révolution et l'Empire : Le Chant du Départ, avec chant ; Marche de la Garde Consulaire (A Marengo), reconstitution d'Eustache ; Chanson de l'Oignon, avec chant ; Veillons au Salut de l'Empire ; Ordonnances des Tambours et Fifres de la Garde Impériale ; a) La Générale, l'Assemblée, le Rappel, aux Drapeaux, Pas redoublé, aux Champs, la Retraite, la Charge, un Ban, la Diane ou Rigaudon ; b) Batterie des Tambours dits d'Austerlitz - III. Restauration, Louis-Philippe, Napoléon III : La Parisienne ; Retraite de Crimée ; Partant pour la Syrie - IV. Le Régiment de Sambre et Meuse, avec chant ; Les Allobroges ; La Marche Lorraine ; Alsace-Lorraine ; La Madelon, avec chant ; La Madelon de la Victoire ; Le Marche du 91e R.I. — 12 h. 45 : depuis Paris P.T.T. : bulletin météorologique ; informations. — 13 h. : Concert par l'Orchestre de la Station avec le concours de Danrel, comique troupier ; L'Amour, toujours l'Amour, valse ; Jungle Drums, morceau descriptif ; Divertissement sur des Chansons Russes ; a) Maintenant que j' suis soldat, b) Le Soldat chatouilleux, c) Quand on sera motorisé, par Danrel, comique troupier ; Florette, suite d'orchestre: prélude, danse paysanne, Florett' valse, les Bergers, pas de deux, Andante, Valse finale ; Carmen, fantaisie sur l'opéra comique ; En relisant vos lettres, valse lente ; Fantaisie sur « Rhodope », opérette ; Marche des Toréadors. — 14 h. : relais de Paris P.T.T. : au cours du relais de Paris P.T.T. : reportage du Grand Circuit cycliste du Port de Dunkerque. — 19 h. : depuis Paris P.T.T. : Radio Journal. — 19 h. 30 La Demi-Heure Agricole. — 20 h. : Heure de l'Observatoire ; musique enregistrée ; un quart d'heure de piano : The Children's Corner, suite ; a) Docteur Gradus ad Parnassum, b) The snow is dancing, c) The little shepherd, d) Golliwog's cake walk, e) Jimbo's lullaby, f) Sérénade for the doll. — 20 h. 15 : Chronique sportive — 20 h. 25 : disque : Suzanne (Comme un Petit Oiseau). — 20 h. 30 : Concert de musique légère par l'Orchestre de la Station, avec le concours de Miles Rosine Maréchal et Louise Cauchy, soprano, et Max Cléry, fantaisiste : « La Danse », danses anciennes ; Menuet du Bourgeois Gentilhomme ; Gavotte ; Chanson Louis XIII et Pavane, pour violon solo et piano soliste, Fr. Capoulade ; Da[illegible] de caractère ; Danses Norvégiennes, Danses Slaves n. 1, 5 et 6 ; Danse Persane ; Tarentelle ; Rosette Pavane ; La Dama, tarentelle ; Menuet ; Danses Hongroises n. 5 et 6 ; Namouna, suite d'orchestre sur le ballet ; a) Danses marocaines, b) Mazurka, c) La sieste, d) Pas des Cymbales, e) Danse des Esclaves ; Danses contemporaines et modernes : Czarine, mazurka ; Le Beau Danube bleu, suite de valses ; Une Tasse de café, un sandwich et vous ; La Grande Vie ; Le Vieux Caf' conc' ; Qui j'aime, valse anglaise du film « Tumultes » ; Carioca ; Adios Muchachos, tango ; Valencia, step. — 22 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : informations. — 23 h. à 23 h. 5 : depuis Paris P.T.T. : bulletin météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 50 : disques. — 7 h. : Culture physique. — 7 h. 15 : disques. — 7 h. 30 : informations ; Revue de la Presse. — 8 h. : Les Brigands ; Madame l'Archiduc ; La Fille du Tambour Major ; La Belle Hélène. — 8 h. 40 : Cours d'Italien. — 9 h. 20 : Cours d'Anglais. — 10 h. 40 : Cours d'Espagnol. — 11 h. : Course Automobile des 24 Heures du Mans. — 11 h. 20 : La Muette de Portici ; Sigurd. — 11 h. 30 : concert d'orgue : Fugue pastorale ; Bien-Aimé Jésus ; Le Monde dans l'attente du Sauveur ; Sicilienne ; Toccata. — 12 h. : Causerie Catholique. — 12 h. 20 : Cantate pour tous les Temps ; Ave Verum. — 12 h. 30 : Le Nouveau Seigneur du Village. — 13 h. 15 : mélodies : La Damnation de Faust. — 13 h. 30 : informations. — 13 h. 45 : La Danse des Libellules. — 14 h. : musique et comédie pour la jeunesse. — 14 h. 45 : discours de M. Champetier de Ribes au Congrès des Jeunesses Démocrates Populaires à Melun. — 15 h. 15 : chansons. — 15 h. 25 : Cathédrale de Dijon : O Sacrum ; Kyrie ; Psaume. — 15 h. 55 : Arrivée des 24 Heures du Mans. — 16 h. 15 : On purge Bébé, un acte. — 17 h. : Concerts Colonne : Le Roi Etienne ; Concerto, violon et orchestre ; Le Festin de l'Araignée ; Rhapsodie Espagnole ; Escales ; Dryade ; La Fiancée vendue. — 19 h. : Guignol. — 19 h. 30 : Communiqué de l'O.N.M. à l'occasion de la Coupe Gordon-Bennett. — 19 h. 38 : orchestre léger. — 20 h. : Politique. — 20 h. 15 : mélodies. — 20 h. 30 : Théâtre : Le Chant des Sphères ; La Clameur, roman radiophonique. — 21 h. 30 : Presse — 22 h. 45 : informations. — 23 h. : danse.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 7 h. 30 : disques. — 8 h. : Sports. — 10 h. 45 : Steeple-Chase d'Auteuil. — 17 h. : Télévision. — 19 h. : Le Père, 3 actes. — 20 h. 30 : concert symphonique : Symphonie ; Airs de Platée ; Concerto, pour piano et orchestre ; Danse Rustique ; Sextuor ; Cinq Poèmes de Ronsard ; Le Tricorne.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 50 : météo. — 7 h. et 8 h. : informations ; Presse. — 7 h. 30 : gymnastique. — 7 h. 45 : chronique. — 9 h. : Causerie — 9 h. 15 : Renseignements colombophiles. — 9 h. 16 : Ami lointain ; Sérénade du Pavé ; Mendiant d'Amour ; Quand on s'aime bien. — 9 h. 30 : Presse pittoresque. — 9 h. 45 : Lecture. — 10 h. : orchestre. — 12 h. : orchestre jazz symphonique. — 12 h. 50 : informations. — 12 h. 55 : Sport. — 14 h. : transmission de l'Opéra-Comique ; « Mireille ». — 17 h. 30 : Un Client sérieux, trois actes — 18 h. 30 : disques. — 19 h. : informations. — 20 h. : Demi-Heure gaie. — 20 h. 30 : Fanfare « La Sirène » : Suite amusante ; Rienzi ; Deuxième Valse ; La Plainte du Clocher ; Danses Tanagréennes ; Children's Corner ; Ballet de Mirandoline ; La Housarde ; L'Auberge de la Nature, sketch. — 22 h. 30 : informations ; La Journée Sportive. — 22 h. 45 : Franck : Fragments des Béatitudes ; Ave Maria. — 23 h. 5 : danse.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 52 : disques musette. — 8 h. 2 et 9 h. 1 : Presse. — 8 h. 36 : musique, chansons et sketches militaires. — 10 h. : Dimanche des Jeunes. — 10 h. 30 : chansons. — 10 h. 45: Boris Godounow. — 10 h. 55 : intermède. — 11 h. 30 : sketch musical. — 11 h. 45 : La Ferie. — 12 h. 5 : Pour les Enfants. — 12 h. 15 : Fantaisie : Les Mamans. — 12 h. 30 : piano-jazz. — 13 h. : Chansonniers. — 15 h. : reportage cycliste. — 18 h. : disques. — 19 h. : La Journée. — 19 h. 30 : Fantaisie Radio — 19 h. 45 : orchestre-jazz. — 20 h. 30 : duettistes. — 20 h. 35 : chansons (J Tranchant). — 21 h. 10 : Heure des Amateurs — 22 h. 30 : disques.

RADIO TOULOUSE (323 m. 6). — 11 h. 45 : Culte religieux. — 12 h. 5 : chant. — 12 h. 45 : Les Brigands. — 13 h. 10 : Chansons de France. — 13 h. 40 : danse. — 14 h. : Culte protestant. — 18 h. : orchestre : Strauss. — 18 h. 10 : Thé dansant. — 18 h. 35 : mélodies. — 19 h. : chant et orchestre. — 19 h. 45 : orchestre viennois. — 20 h. 15 : concert varié. — 21 h. 15 : Rossini : La Pie voleuse ; Guillaume Tell ; Le Barbier de Séville. — 21 h. 45 : orchestre tzigane. — 21 h. 50 : Demi-Heure de Paris. — 22 h. 35 : Mireille. — 22 h. 56 : Scène comique. — 23 h. 15 : chansonnettes. — 23 h. 35 : Caveau.

RADIO NORMANDIE (269 m. 5). — 6 h. 45 : musique militaire. — 7 h. 45 : disques. — 10 h. : valses. — 11 h. : concert. — 12 h. 20 : Emission religieuse. — 13 h. : concert. — 14 h. : disques. — 15 h. 45 : Arrivée des 24 Heures du Mans. — 16 h. 15 : disques. — 17 h. 30 : orchestre. — 18 h. 30 : Music-Hall. — 20 h. : concert. — 21 h. : Humour. — 22 h. : Variétés ; danse.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 45 : disques. — 9 h. 15 : Symphonie pastorale. — 10 h. 45 et 11 h. 30 : Auditions religieuses. — 12 h. : mélodies populaires. — 14 h. : Opéra-Comique (Paris P.T.T.). — 17 h. : concert. — 18 h. 15 : Fête des Fleurs à Thionville. — 20 h. 35 : Princesse Dollar, opérette. — 23 h. 30 : danse.

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 5 et 8 h. 5 : informations ; Presse. — 7 h. 15 : Radio Zig-Zag. — 8 h. 15 : concert anglais. — 11 h. 30 : Causerie religieuse. — 12 h. 15 : orchestre. — 12 h. 30 : concert varié. — 13 h. : orchestre. — 14 h. : mélodies et chansons. — 15 h. : récital de chant. — 15 h. 15 : concert. — 15 h. 30 : danse. — 15 h. 45 : The happy Philosopher. — 16 h. : orchestre. — 17 h. : concert varié. — 18 h. : orchestre. — 18 h. 30 : Music-Hall. — 19 h. : sketch. — 19 h. 15 : orchestre d'accordéons. — 19 h. 30 : valses. — 19 h. 45 : concert. — 21 h. : Souvenirs de Music-Hall. — 21 h. 15: *orchestre de jazz.* — 21 h. 45 : concerts variés. — 23 h. : orchestre. — 23 h. 15 : orchestre. — 23 h. 30 : disques.

NATIONAL DROITWICH (1.500 m.). — 12 h. 30 : concert. — 13 h. 30 : trio ; musique légère. — 14 h. 20: Tannhauser : Der Freischutz. — 16 h. 20 : Septette. — 17 h. 20 : récital de chant et violoncelle. — 18 h. 15 : orchestre : Une Maison de Poupée ; Chanson du Printemps ; Le Papillon ; Pièce lyrique ; Valsette ; Tarentelle pour flûte et clarinette ; Première Ballerine ; Rhapsodie Hongroise. — 19 h. : orchestre ; Symphonie en ré ; Peinture marines. — 21 h. 5 : rétrospective. — 22 h. 5 : orchestre.

BRUXELLES (483 m. 9). — 10 h. : Cérémonie du Centenaire de l'Eglise chrétienne Belge. — 13 h. 10 : orchestre. — 13 h. 30 : disques. — 14 h. : disques. — 14 h. 30 : récital de chant. — 18 h. : orchestre. — 17 h. 45 : Cydalise ou le Chèvre-pied. — 20 h. : orchestre symphonique. — 21 h. : Concerto pour violon. — 21 h. 15 : orchestre symphonique : Messidor ; Philémon et Beaucis ; La Reine de Saba ; Le Chasseur maudit. — 22 h. 10 : orchestre. — 23 h. : Mignon.

RADIO BINCHE. — 10 h. : Théâtre Lutti. — 10 h. 30 : morceaux demandés. — 11 h. : Concert organisé par Radio Catholique à Binche : Féerie du jazz ; L'Etoile ; L'Horloge de Grand Mère ; Les Petits Voisins ; C'est Estelle ; Danses d'Irie ; Maître Pathelin (romance de Charlot) ; Quand on est deux ; Le Baptême de Colette ; Chantons, ça va bien. — 12 h. : Concert avec le concours de MM. Victor Wattiez, ténor et Oscar Bonnet, flutiste. — 13 h. : fin de l'émission. — 17 h. : morceaux demandés. — 18 h. : marches ; La Fraternelle du 9e ; Antwerpia. — 18 h. 15 : chants : A Minuit, sur la plage ; Partir un jour ; Sur le Chemin des Ecoliers ; Tristement. — 18 h. 30 : Musette Deprince : Lola la chula ; Aux Hasards du Faubourg ; Chanson pour Nine ; Faut avoir du culot ; Par le bon bout ; Un Violon dans la Nuit. — 19 h. : Elvane Callis : Une Rose aux cheveux ; Piroulirouli ; J'ai mis mon Cœur dans ces roses ; Où chante le Coucou. — 19 h. 15 : orgues : The storm ; Pom pom ; Dancing in a dream. — 19 h. 30 : chants : Madame ; Dis-moi si tu m'aimes ; Les Filles de Bordeaux ; Faites ça pour moi ; Le Chant du Coucou ; France la Douce ; Le Roi d'Aquitaine. — 20 h. : orchestre : Fortissimo ; Préciosa, ouverture. — 20 h. 15 : accordéons : Pétruschka polka ; The yodeling accordéonist ; La Mazurka tyrolienne.

EMISSIONS ESPERANTISTES. — 9 h. à 9 h. 25 : Courtrai, 204 m. : Chronique. — 9 h. 40 à 10 h. : Lille, 247 m. : chants, informations, dictée, anecdote.